

## Études littéraires africaines

*French Studies in Southern Africa*, (Scottsville : Association for French Studies in Southern Africa), n°44, 2014, (n°1), 245 p. – ISSN 0259-0247



Christina Oikonomopoulou

Numéro 42, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039449ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039449ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Oikonomopoulou, C. (2016). Compte rendu de [*French Studies in Southern Africa*, (Scottsville : Association for French Studies in Southern Africa), n°44, 2014, (n°1), 245 p. – ISSN 0259-0247]. *Études littéraires africaines*, (42), 243–243. <https://doi.org/10.7202/1039449ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*FRENCH STUDIES IN SOUTHERN AFRICA*, (SCOTTSVILLE : ASSOCIATION FOR FRENCH STUDIES IN SOUTHERN AFRICA), N°44, 2014, (N°1), 245 P. – ISSN 0259-0247.

Ce numéro 44 est dédié à la mémoire de Denise Godwin, qui a été la rédactrice de la revue pendant presque dix ans. Il propose des variétés qui sont autant d'études consacrées à des œuvres littéraires françaises et francophones de l'époque actuelle ou d'antan. Ces contributions sont précédées par une étude portant sur le processus de traduction en français de la revue de bande dessinée sud-africaine de langue afrikaans *Bitterkomix*. Quatre des onze articles sont consacrés à l'œuvre de J.M.G. Le Clézio, qu'ils envisagent selon diverses perspectives : la représentation du réel au sein de son écriture, le portrait de famille, l'apport autobiographique – en combinaison avec une approche des romans de Ken Bugul et d'Amélie Nothomb – et l'identité comme enjeu du roman d'apprentissage. Ces analyses ne sont pas sans lien avec les études portant sur l'oralité chez Maurice Bandaman et Ahmadou Kourouma, la métamorphose en animal dans deux récits d'Ananda Devi, les outils identificatoires des héros d'Ahmadou Kourouma et d'Alhassane Ag Baille, les visites de Simone de Beauvoir à Londres et, finalement, les aspirations existentielles des protagonistes de *Manon Lescaut* de Prévost. La deuxième partie de cette 44<sup>e</sup> livraison, intitulée « Témoignages et réflexions », propose une approche, en anglais, du roman de Nicolas Ouwehand *Le Monument sur la colline* (Paris : L'Harmattan, coll. Encres noires, 1999). La dernière rubrique est réservée à deux comptes rendus, l'un de l'ouvrage collectif *Le Polar africain*, dirigé par Bernard De Meyer, Pierre Halen et Sylvère Mbondobari, et l'autre du court essai *Chamoiseau... fils* de Jean-Louis Cornille.

■ Christina OIKONOMOPOULOU

*NOUVELLES ÉTUDES FRANCOPHONES. REVUE OFFICIELLE DU CONSEIL INTERNATIONAL DES ÉTUDES FRANCOPHONES*, (UNIVERSITY OF NEBRASKA PRESS), VOL. 31, N°1, PRINTEMPS 2016, 212 P.; N°2, AUTOMNE 2016, 248 P. – ISSN 1552-3152.

La première livraison des *NEF* en 2016 propose un dossier d'études consacré aux *Autofictions francophones*, introduit par Françoise Naudillon qui, sans cacher la diversité des définitions qui circulent au sujet de l'autofiction, y voit une possibilité offerte « aux critiques ainsi qu'aux écrivains d'adapter le terme autofictionnel à leurs cultures, à leurs langues et à leurs espaces » (p. 1). Elle range dès lors